

Dès mon enfance, d'ailleurs, j'ai fréquenté les sacrements. De très bonne heure, mes parents ont eu soin que je me confesse. Jamais (et c'est eux qui m'ont donné cette éducation religieuse) je n'ai communie sans être à jeun. J'ai moi-même, étant curé, entendu un grand nombre de confessions. Seules des difficultés sur le dogme de l'infailibilité pontificale nous séparaient du catholicisme.

*
* *

Le Rév. M. Cocks croit à un nombre toujours croissant de conversions au catholicisme, en Angleterre. La pensée anglaise s'est réhabituée au langage et au culte catholique. On peut lui parler, sans la choquer, de la messe, des sacrements, de la Sainte Vierge, de la sainte Eucharistie. Fatiguées de l'anarchie qui, hors de l'Eglise romaine, déchire les croyances, les âmes religieuses verront de plus en plus le problème de leur vie se simplifier en dilemme : ou le catholicisme ou rien. Et M. Cocks est convaincu qu'elles viendront demander au catholicisme un dogme stable et une autorité certaine.

Chaque année, les journaux catholiques ont la satisfaction de signaler un certain nombre de conversions parmi les membres les plus éminents et les plus instruits de la société anglaise. C'est ainsi que le *Catholic Times* constatait dernièrement que depuis 1899, on avait pu compter en Angleterre 446 pasteurs anglicans, 205 officiers, 129 hommes de loi, 60 médecins et 66 membres de l'aristocratie qui avaient embrassé la religion catholique. Le même fait se produit aux Etats-Unis. Le *Daily Mail* a annoncé récemment que Mme Henri Taft, belle-sœur du président des Etats-Unis, venait d'être reçue dans l'Eglise catholique par le R. P. Bernard Vaughan, S. J. Pour l'état du Wisconsin seulement, les journaux catholiques des Etats-Unis ont mentionné dans le cours de ces derniers mois la conversion de deux ministres et de plusieurs séminaristes anglicans.

Ce mouvement de conversion se poursuit parmi les anciens paroissiens de Brighton. Leur nombre s'élève aujourd'hui à près de 300.
